

Saint Justin Popovich, *Les abîmes de la pensée et le sentiment humains. Études théologiques*, traduit par Priest Dr. Gabriel Mândrilă et Laura Mândrilă, Editure Sophia/Metafrazе, Bucharest, 2013, 438p.

L'œuvre du grand théologien serbe, Justin Popovich, représente un traité sublime d'anthropologie, qui porte, par des mots qui sont belles et riche de signification, la sublimité de l'homme, en le présentant comme l'être le plus délicat parmi ceux créés, comme il porte dans son la structure „l'image de Dieu". Cette „image" révèle la grandeur sacro-saint de l'homme, et, dans le même temps, sa mission de devenir „dieu selon la grâce". En créant l'homme selon son visage, Dieu a mis dans son être le désir de l'infini de la vie divine, pour l'infini divin de la connaissance et d'accomplissement (p. 111-112). Père Justin dit que grâce à cette valeur inestimable, l'être humain est sans limite à l'intérieur de son propre mystère, sans être contraint par un péché et pas même par la mort. Dans le plus profond de l'être humain créé après „l'image de Dieu", le temps et l'éternité sont organiquement unis et ontologiquement lié. L'homme est l'être avant, l'être qui est préparé par l'interférence de la divine humanisation pour l'éternité, étant dans le même présentée comme un escalier ascendant entre la matière et l'esprit, entre visible et invisible, entre audible et inaudible.

Aussi, ce livre représente un traité de christologie, qui présente le Christ comme le Logos de tous ceux qui ont été créés, sans laquelle tout serait absurde et sans sens. Seulement à cause de Logos et en Logos, tout ce qui a été créé est transformé en l'Évangile, dans une Annonciation. Dans le Christ, tout devient infini et éternel, que Sa Résurrection a apporté l'essence de l'immortalité et de la communication des immortels. Les gens ont condamné Dieu à mort, mais Dieu, par Sa Résurrection a condamné les gens à l'immortalité. Les gens voulaient faire de Dieu un mortel, mais Dieu, par sa mort et sa résurrection, fait les gens immortel. La résurrection

Saint Justin Popovich, *Les abîmes de la pensée et le sentiment humains*

du Christ a aboli la puissance de la mort et du péché, et rendu à l'homme la vraie raison et de rationalité, qui le conduira à l'immortalité et le bonheur éternel.

La résurrection du Christ est la vérité universelle et la réalité, à partir de laquelle toutes les vérités et les réalités découlent, il est la base du christianisme et de l'Église, car il a apporté la possibilité de progrès sans fin vers l'accomplissement et la déification. Sans le Christ, il n'y a pas de progrès, car le progrès signifie la défaite de la mort, et la garantie de l'immortalité. L'immortalité consiste à considérer Christ comme la vie de votre vie. Christ, comme Dieu-l'homme, a calmé les exigences et impératifs primordiales ontologiques de l'être humain, parce que toutes les exigences et les besoins de l'esprit humain, qui se réfèrent à un monde au-dessus de l'humain, il répond comme un Dieu, d'une manière humaine, tandis que à toutes les exigences et les besoins de l'esprit humain, qui se réfèrent au monde autour de l'homme et sous lui, Christ répond comme un humain, d'une manière divine (p. 114). Rien n'est plus humain que Christ, qui incarne en Lui-même la forme la plus idéale de l'accomplissement de tout ce qui est vraiment humain, parce qu'Il est la synthèse aboutie entre l'humain et divin, entre le naturel et surnaturel, entre immanent et métaphysique, entre réel et idéal, englobante l'infini et l'amener en fini, sans les abolir. En Lui, la vie trouve son fondement et de la rationalité, car il trouve son éternité divine. Pour le père Justin, le Christ est le sens, la rationalité et le paradis de l'être humain. La compréhension et le sentiment de la rationalité du monde, comme un dialogue avec la Rationalité Absolue, est pour l'homme le vrai Paradis. A l'opposé, la pensée ou la détection sans Dieu est pour l'homme un enfer éternel. Le péché, plus il vit dans l'homme le plus il rajeunit et il s'enracine, sans être contrôlé.

Père Justin Popovich est contre l'humanisme exagérée, qui proclame l'homme que Dieu, en montrant, souvent, la justesse du christianisme concernant l'humanisme européen, par le fait que le christianisme identifie la notion de culture avec celui de la sainteté, et la notion de maître avec celle de saint, de sorte que seul le saint est le vrai maître et enseignant et que la sainteté est la véritable éclaircissement, tandis que l'humanisme européen propage une culture sans la sainteté et un éclaircissement de la sanctification par le Saint-Esprit (p. 244). Le théologien serbe présente les idées et les expériences d'un poète belge, Maurice Polydore Marie Maeterlinck, qui souffre de la maladie épidémique européenne, de l'humanisme et qui

Saint Justin Popovich, *Les abîmes de la pensée et le sentiment humains*

tente d'expliquer tout par l'homme, mais qui, à la fin, devient dégoûté par l'homme, comme il a remplacé Dieu par l'homme (p. 276). À l'antipode de ces idées dénaturées, l'humanisme des Saint Parents peut être trouvée, qui peut être traduit dans les termes de la philanthropie divine.

Père Justin parle de l'existence humaine comme le plus grand miracle, car il est toujours dans un lui quelque chose d'incompréhensible et sans limites, qui font l'immortalité et de l'éternité, le visible et l'invisible de coexister. Il voyage à travers le temps à l'éternité, à la recherche du visible par l'invisible, et l'éternité par le temporel. L'être humain devient le laboratoire de l'éternité si il construit sa vie sur la base de bonnes pensées et de sentiments. Il est convaincu que la pensée humaine, peu importe combien il est tenté par les énigmes du monde, sans Dieu, il ne peut pas comprendre le sens authentique de la vie (p. 277). La pensée et le sentiment sont les plus grandes tortures jusqu'à ce qu'ils ne changeront pas dans la pensée et le sentiment envers Dieu. Seul le Christ donne la force de penser à la pensée, et la force de se sentir à la sensation.

Nous sommes heureux que les idées théologiques de Saint Justin Popovich ont été traduits en roumain, qui est devenu une marque dans la théologie orthodoxe serbe, et pourquoi pas, dans l'ensemble de l'orthodoxie. Le théologien serbe reste un modèle pour tous ceux qui veulent confesser le Christ, dans quel que soit le contexte historique.

Ph. D. student Răzvan Emanuel Fibișan